

L'Église protestante unie de France accueillie avec ferveur dans la ville

Culte. C'est l'Espace Théodore Monod qui a accueilli, samedi soir, les participants au premier synode de l'Église protestante unie de France.

Depuis vendredi, cette manifestation historique pour les Luthériens et Réformés a donné lieu à des débats, réflexions et temps de prière dans les grands lieux du protestantisme lyonnais.

300
représentants
de 10 régions

Mais pour le temps d'une soirée conviviale et d'un repas, les 300 représentants de 10 régions de France, se sont retrouvés à Vaulx-en-Velin, dans cet espace chaleureux, construit en 2008 au cœur du quartier populaire des cités Tase.

Comme le soulignait le pasteur Corinne Charriaud dans son allocution de bienvenue : « Un espace inscrit dans une dynamique œcuménique et inter-reli-



■ Un repas sous chapiteau, servi pour 300 personnes. Photo Monique Desgouttes-Rouby

gieuse, où notre humanité peut s'exercer au quotidien. »

Citant notamment l'expérience de solidarité spirituelle et matérielle des paroissiens (protestants, catholiques et évangélistes)

avec les Roms, elle ajoute : « Dans notre environnement, le plus démuné est celui qui nous convoque à la responsabilité humaine et ecclésiale, celui qui fait tomber les frontières entre les églises et les préjugés. »

Bien connu des habitants de La Côte de toutes confessions, l'Espace Théodore Monod est un lieu ouvert où se tient, chaque année la fête des Voisins. Comme un reflet de cette vie très riche, le repas servi

samedi soir aux invités, était préparé par les paroissiens de toutes origines mais aussi par l'association locale « Horizons du Monde » et des parents d'élèves du collège Duclos. ■



■ L'apéritif de bienvenue a été servi dans le jardin de l'Espace Théodore-Monod. Photo Monique Desgouttes-Rouby

QUESTIONS A LAURENT SCHLUMBERGER

Pasteur

« Chez nous, le mariage n'est pas un sacrement »

En marge du synode organisé à Lyon, pourquoi avoir choisi Vaulx-en-Velin pour cette soirée festive ?

Nous avons voulu apporter notre soutien à un projet nouveau pour notre Église et son redéploiement. L' Espace Théodore-Monod est inséré dans un quartier très divers, il représente une communauté active et ouverte dans un contexte de foisonnement religieux. Cette réalisation illustre au mieux notre conviction d'aller à la rencontre de nos contemporains. Fini l'entre-soi réconfortant. Nous avons à partager une parole et une écoute.

Dans un monde où le repli identitaire s'exacerbe, comment expliquez-vous l'union des luthériens et des réformés qui vient de se concrétiser ce week-end à Lyon ?

En effet, l'union de nos deux singularités est justement un refus de la logique du repli et

des particularismes savamment cultivés. Nous travaillons depuis 5 ans à démontrer qu'en s'unissant on peut valoriser ses spécificités, qu'il est possible de ne pas céder à la logique de la clôture. On ne devient pleinement ce qu'on est que grâce à Dieu et aux autres. On ne peut se donner à soi-même la vie, on la reçoit des autres, quels qu'ils soient. On n'existe jamais seul, encore moins contre. Cette union est notre message contre l'isolement, l'individualisme et la tendance de n'aller que vers ceux qui nous ressemblent.

Dans les récentes manifestations contre le mariage pour tous, on n'a pas entendu la voix de votre Église. Quelle est votre position ?

Par choix délibéré, nous sommes restés sur la réserve, en marge d'un débat purement politique. Celui-ci s'est déroulé au Parlement, normalement, dans un cadre républi-



Photo Monique Desgouttes-Rouby

cain. Dans ce cas, nous n'avons pas de parole particulière à délivrer. Si un jour la question se pose sous l'angle religieux, nous y viendrons bien entendu, mais rien ne presse. Chez nous, le mariage n'est pas un sacrement, simplement une bénédiction. Parmi les 5 questions émergentes à la fin de ce synode, aucune ne concerne ce sujet. Les protestants évitent toujours de donner une norme, sur les questions essentielles comme la fin de vie par exemple. Nous sommes attachés à la réflexion collective, sur des situations singulières, avec l'idée qu'il n'y a pas qu'une réponse. C'est plus difficile à tenir qu'une position tranchée, ou dogmatique. ■

Propos recueillis par Monique Desgouttes-Rouby

Repères

Église réformée de France et l'Église évangélique luthérienne de France

Elles sont nées au XVI^e siècle dans le mouvement de la Réforme protestante, dont les pères sont Calvin et Luther. Déjà en 1938, un premier processus d'union avait eu lieu à Lyon.

En France

400 000 personnes participent à la vie ou font appel aux services de l'Église protestante unie de France.

Ce week-end

200 délégués synodaux, venus de toute la France ont élu un Conseil national de 20 membres,

représentatifs des différentes sensibilités. A son tour, le nouveau Conseil a élu son président Laurent Schlumberger. Leurs fonctions vont durer 4 ans.

Même processus

Il se déroule à l'échelle des 10 circonscriptions régionales et des 450 paroisses ou églises locales.

Contact

www.eglise-protestante-unie.fr/
Paroisse de l'Est-Lyonnais/
Espace Théodore-Monod,
22, rue Romain-Rolland,
Vaulx-en-Velin
Tél. : 04 78 54 88 26.
Internet : www.erflyon-est.org/